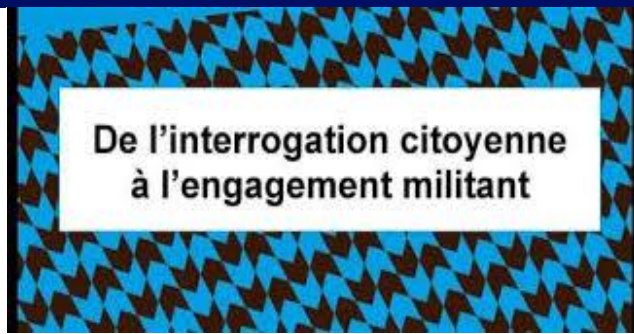


# LE BICEPS N°11 MAI 2021



PAGE 2

PAGE 3

PAGE 4

## LE 1<sup>ER</sup> MAI ET L'ENGAGEMENT MILITANT.

### QUEL RAPPORT ENTRE CES 2 THEMATIQUES ?



## Le BICEPS

Le **B**ulletin d'**I**nformations **C**entre d'**E**mancipation **P**olitique et **S**yndicale  
**G**  
**T**

Nous nous questionnons tous concernant le rapport des salariés, des syndiqués et de militants à la CGT à l'action revendicative.

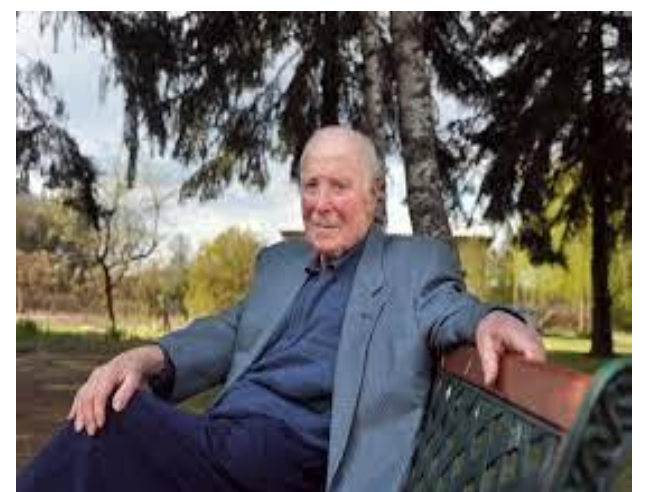
Force est de constater que nous sommes dans une période de pandémie qui est révélatrice de la baisse de qualité de notre vie syndicale ainsi que de l'engagement de nos militants et de nos syndiqués dans cette dernière.

Les salariés et nos syndiqués attendent beaucoup de la CGT, mais dans le même temps ne la rejoignent pas dans les luttes revendicatives.

Cet état de fait doit nous amener à réfléchir, partager et réagir notamment sur notre investissement militant. Pour ouvrir ce débat, un article est consacré à cette question dans ce BICEPS numéro 11.

Nous devons nous réinterroger collectivement sur la notion d'engagement dans l'activité et dans l'action nécessaire à la défense des acquis des salariés et à la conquête de nouveaux droits.

**Et si participer massivement au 1<sup>er</sup> mai 2021 était le symbole de l'engagement, de notre engagement ?**



Le BICEPS numéro 11 :

Comme le dit l'adage : Pour le lire en mai, fait ce qu'il te plait.

Un deuxième numéro du BICEPS nouvelle formule. Nous parlerons du 1er mai dans ce numéro : quelle est l'histoire de cette date correspondant à la fête du travail ?

Le mois de mai est aussi un mois historique en référence à la lutte de mai 1968.

La notion d'engagement percuté l'ensemble de la société mais également notre organisation syndicale. Cela ouvre sur le débat du changement de société, de l'évolution du salariat mais également de nos syndiqués et de nos militants.

La définition de militant :

- Adhérent d'une organisation politique, syndicale, sociale, qui participe activement à la vie de cette organisation.
- Personne qui agit pour une cause

**LA RUBRIQUE HISTOIRE :**

Les Secrétaires Généraux de la CGT depuis l'après-guerre.

Dans ce BICEPS n°11, un article bien trop court dans la rubrique nos secrétaires généraux de la CGT, pour évoquer en particulier notre camarade Georges SEGUY décédé le 13 août 2016.

Après Benoit FRACHON et Alain LE LEAP : Georges SEGUY **un autre résistant à la tête de la CGT**



-JOURNAL NUMÉRIQUE-

## **ENGAGEMENT OU LE MILITANTISME**

DEFINITIONS ET ANALYSES

**GENERALISTES SANS COMPLAISANCE :**  
(REDIGÉ PAR LK)

L'engagement est un terme juridique désignant le fait de convenir de participer à une œuvre ou à une entreprise en contrepartie d'un paiement ou d'un salaire (les gages).

Cela signifie également que c'est le fait de prendre parti sur les problèmes politiques ou sociaux par son action et ses discours.

A la CGT, nous utilisons le terme militantisme dont la définition est : une forme d'engagement collectif à une cause de nature morale, religieuse, sociale, politique, associative ou **syndicale** souvent en vue de protester contre ce qui est perçu comme une injustice.

Le militantisme a évolué et chaque génération qui passe s'interroge sur cette évolution. Il est nécessaire d'observer la généralisation d'un engagement au sens juridique qui s'exerce principalement pendant le temps de travail qui ressemble à l'exercice d'un métier. A cet égard, le langage de nos militants a évolué, certains parlent de postes, de fonctions en lieu et place de mandats. Certains évoquent une carrière syndicale au lieu d'être à disposition de l'organisation et in fine militer là où la CGT a besoin.

C'est devenu un métier, preuve en est, beaucoup de militants qui prennent leur retraite ne militent plus. Nous pouvons comprendre l'épuisement et le besoin de souffler, récupérer de l'activité trépidante du militant, mais certains récupèrent depuis très longtemps voire trop longtemps.

Les conséquences sont nombreuses, manque de transmission de l'expérience, perte de l'exemplarité, extinction du renouvellement des militants en charge des sections retraités, ...

Concernant les militants en activité, certains ne sont pas joignables après les horaires de travail, ni pendant les vacances. Il est évident qu'un militant a besoin de profiter de ses congés et de ses soirées sans être en permanence dérangé, sollicité mais nous sommes passés d'un extrême à l'autre.

C'est une évidence que cela ne concerne pas l'ensemble de nos militants mais c'est une vague de fond qui déferle progressivement et prenons garde à ne pas subir un tsunami.

L'évolution est réelle et est en lien avec notre époque et notre société, nous n'échappons pas au repli sur soi même, à la montée de l'individualisme, au besoin de s'accomplir individuellement.

S'engager,  
c'est...

Être utile

Faire  
équipe

Créer  
des liens

Agir



## **QUELLES SOLUTIONS ? EST IL TROP TARD ?**

Que pouvons-nous faire collectivement pour remettre du collectif et de l'engagement dans notre syndicalisme et en particuliers à la CGT ?

Il n'existe pas de solutions ou de méthodes miracles. Nous devons nous interroger et réfléchir à notre manière de militer par le passé et actuelle. Nous trouverons certainement des solutions innovantes afin de répondre au besoin de militants pour notre CGT.

Voici quelques pistes de réflexion, car il n'est JAMAIS trop TARD pour réagir :

- Identifier les contraintes diverses des nouveaux militants afin de pouvoir trouver des solutions afin de concilier l'activité nécessaire au syndicat et les contraintes de ces derniers.
- Proposer la formation vie syndicale après la formation de N1 ou de N2 à nos militants
- Redonner du sens à l'activité

- Aider à la compréhension de l'activité militante et des mandats

Cette liste de pistes de réflexion n'est et ne se veut pas exhaustive.

Tous les militants réfléchissent INDIVIDUELLEMENT à leur forme de militantisme, mais il nous faut redonner du COLLECTIF à cette réflexion.

Nous sommes souvent dans le constat et nous ne prenons jamais ou sinon rarement le temps nécessaire à la réflexion sur les nécessaires questions à l'amélioration de la vie syndicale.

**Allez CHICHE, mettons cette question à l'ordre du jour d'une commission exécutive.**

Nous avons besoin de faire confiance à la jeunesse et aux nouveaux militants qui vont créer les conditions de vie syndicale et de militantisme permettant de travailler au revendicatif et de gagner de nouveaux acquis.

**« La jeunesse est l'espoir des lendemains. »**

**Sophia Sherine Hutt.**

-JOURNAL NUMÉRIQUE-

# LA RUBRIQUE HISTOIRE

## LES SECRETAIRES GENERAUX D'APRES GUERRE

### Secrétaires généraux de la CGT

Benoît Frachon Alain Le Léap



1945

Georges Séguy



1967

Henri Krazucki



1982

Louis Viannet



1992

Bernard Thibault



1999

Thierry Lepaon



2013

Philippe Martinez



2015

Dans le BICEPS n°10, nous avons évoqué Alain LE LÉAP.

Dans ce n°11 découvrons Georges SEGUY (Source Maitron)



Né le 16 mars 1927 à Toulouse (Haute-Garonne), mort le 13 août 2016

Georges SEGUY en quelques mots et quelques dates :

**Il est conducteur typographe puis ouvrier du Service électrique de la SNCF.**

SUITE : secrétaire (1949-1957), secrétaire général adjoint (1957-1961) puis secrétaire général (1961-1965) de la Fédération CGT des cheminots, membre de la commission administrative de la CGT (1961-1965), du bureau confédéral (1965-1982), secrétaire général de la CGT (1967-1982) puis membre de la commission exécutive (1982-1992), président de l'Institut CGT d'histoire sociale (1982), président honoraire à partir de 2002 ; membre du comité central du Parti communiste (1954-1994), membre du bureau politique du PCF (1956-1982) ; résistant ; déporté à Mauthausen.

La vie de Georges SEGUY est tellement intense et passionnante et le BICEPS nouvelle formule est un espace réduit, cela induit qu'il a fallu faire des choix de périodes de sa vie.

Néanmoins, ces moments d'histoire vont, éventuellement contribuer à vous donner l'envie d'en savoir plus concernant ce « grand » militant de la CGT.

Georges Séguy est le troisième enfant d'André et Gabrielle et grandit à Toulouse jusqu'en 1932.

Au-delà du contexte politique, marqué par le Front populaire et la montée des fascismes en Europe, divers facteurs contribuèrent à la politisation de Georges Séguy, dès son enfance. Il fut tout d'abord au centre des désaccords de ses parents en matière de religion. Après avoir obtenu son certificat d'études primaires en 1939, Georges Séguy poursuivit durant deux ans au cours complémentaire de l'école Fabre. Mais le contexte de la guerre relativisa de plus en plus son investissement scolaire. Dès 1940, il prit part aux réunions clandestines des Jeunesses communistes.

# GEORGES SEGUY

## SA VIE EN LIEN AVEC LA CGT

En novembre 1942, Georges Séguy intégra l'imprimerie d'Henri Lion, à Toulouse. Il fut d'abord sollicité par son père pour l'édition de *La Tribune des cheminots* et de faux papiers. Rapidement, il devint agent de liaison et, en fonction des préventions des responsables communistes à l'égard d'Henri Lion, il assura seul le contact avec les organisations illégales de la CGT, du Front national, des FTPF et du Parti communiste.

L'ensemble du personnel de l'imprimerie Lion fut arrêté par la Gestapo le 4 février 1944, sur dénonciation.

Il fut menacé et brutalisé, il n'eut pas à subir les tortures les plus violentes et ses liens avec l'appareil communiste restèrent ignorés. Emprisonné à la prison Saint-Michel jusqu'au 22 février, il fut envoyé au camp de Royallieu, à Compiègne, et finalement déporté le 21 mars 1944.

Arrivé au camp de Mauthausen le 26 mars 1944 (matricule 60581), il subit les coups des gardiens lors de son séjour au bloc de quarantaine et conserva toute sa vie les séquelles d'une lésion à la colonne vertébrale.

Il fut libéré le 28 avril 1945 par la Croix-Rouge, évacué vers la Suisse puis vers Annemasse et rentra à Toulouse le 5 mai 1945.

Projetons-nous dans les années 60 :

Georges Séguy indique dans ses souvenirs que Benoît Frachon posa la question de sa succession à la direction de la CGT dès l'automne 1963, avançant alors le nom d'Henri Krasucki et le sien, avant de privilégier rapidement cette seconde option. Georges Séguy devint membre titulaire du bureau politique du PCF en 1964 et intégra le bureau confédéral de la CGT à l'occasion du XXXVe congrès (Ivry-sur-Seine, mai 1965), dans la perspective explicite de succéder à Frachon.

En novembre suivant, il laissa la direction de la Fédération des cheminots. Lors du XXXVIe congrès de la CGT (Nanterre, juin 1967), Georges Séguy fut élu secrétaire général de la CGT. Benoît Frachon restait toutefois associé au bureau confédéral, avec le titre inédit de président. De fait, ce dernier fut particulièrement présent lors du mouvement de mai-juin 1968, conduisant la délégation CGT aux négociations de Grenelle (25-27 mai 1968), avec le nouveau secrétaire.

**Trop court pour rendre hommage à un tel militant. Vous pouvez en apprendre davantage dans le MAITRON**